

Un potentiel d'emploi pour les experts métiers

Les métiers de l'économie verte ne sont pas pour l'essentiel de « nouveaux métiers » mais surtout des métiers traditionnels qui doivent « verdier ». Dans ce « verdissement » réside la valeur ajoutée et le potentiel de croissance de l'économie verte.

« Dans les emplois verts, il convient davantage de parler d'évolution des métiers que de créations de nouveaux métiers », précise Pierre Triau, Directeur du Cabinet Advantage Consulting. De nombreux métiers seront, dans les années à venir, voués à s'adapter afin de répondre aux nouvelles normes environnementales. « Par exemple, pour la construction d'un bâtiment de « haute qualité environnementale » (HQE) tous les corps de métiers traditionnels du bâtiment devront s'être mis à niveau, explique Marie Claire Carrère-Gée, Présidente du Conseil d'Orientation pour l'Emploi. Les métiers vraiment « nouveaux » sont pour leur part très peu nombreux, et souvent très qualifiés : éco-conseiller dans l'agriculture, éco-énergéticien dans l'industrie agro-alimentaire, juristes spécialisés dans les énergies renouvelables (par exemple sur les droits liés aux éoliennes off-shore), coordinateur de haut niveau dans le bâtiment, pour garantir le respect de normes environnementales, spécialistes de la biodiversité... »

Des profils techniques et expérimentés

Les perspectives d'emploi sur ce secteur sont en effet importantes sous réserve que les postulants aient de réelles compétences techniques. « Ceux qui se dotent de telles compétences ont généralement à la base une expertise métier, souligne Pierre Triau. Ainsi, les installateurs de systèmes photovoltaïques sont souvent des électriciens qui ont dû adapter leurs compétences afin de proposer de telles solutions. Idem pour les chauffagistes qui se lancent dans les pompes à chaleur ». Les métiers techniques traditionnels tendent donc à évoluer vers l'électrotechnique, l'électromécanique, le génie thermique le génie climatique ou encore la régulation... Or, les jeunes intéressés par la filière



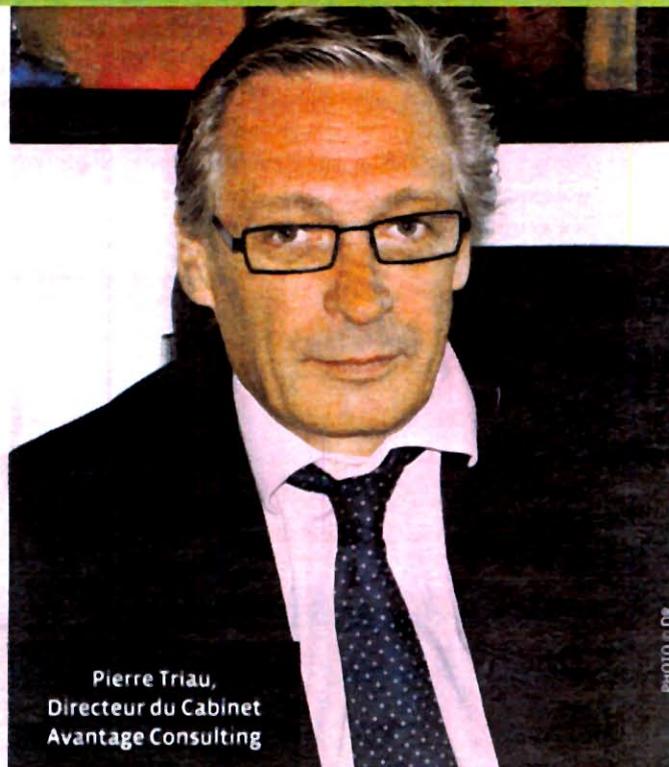
Marie Claire Carrère-Gée,
Présidente du Conseil
d'Orientation pour l'Emploi

« L'enjeu une fois de plus consiste à « verdier » les formations existantes »

délaissent encore trop souvent ces formations techniques, sur laquelle il existe une réelle pénurie de compétences. « Pour évoluer sur ces métiers, il est également indispensable d'avoir une vision globale de son marché (le chauffage, l'électricité...) de manière à proposer aux clients les solutions les plus efficaces et les plus pertinentes », ajoute Pierre Triau.

Choisir les bonnes formations pour profiter de ces opportunités d'emplois

Face à l'évolution des métiers vers le green business, il ne s'agit pas de révolutionner le contenu des formations pour répondre aux nouveaux enjeux, mais une fois encore de les adapter. « En matière de formation initiale, il ne faut surtout pas abuser les jeunes en les orientant vers des diplômes « verts » ou « environnementaux », qui ne correspondent à aucun besoin sur le marché du travail, poursuit Marie-Claire Carrère-Gée. L'enjeu une fois de plus consiste à « verdier » les formations existantes, et cela dans tous les domaines. » Parallèlement, les besoins en formation professionnelle sont également très importants, notamment pour adapter les compétences des salariés aux problématiques liées aux nouvelles énergies et à l'environnement. « Face à ces énormes besoins, le Conseil d'Orientation pour l'Emploi a appelé à un véritable « plan Marshall », ajoute Marie-Claire Carrère-Gée. Avec une attention particulière pour les petites entreprises, notamment artisanales. » La CAPEB (Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment) fait d'ailleurs des efforts considérables en la matière pour orienter les artisans vers les bonnes formations, tandis que les grands groupes du secteur tels que Veolia Environnement ou Cegelec proposent des formations spécifiques sur ces sujets dans leurs propres universités.



Pierre Triau,
Directeur du Cabinet
Advantage Consulting

« Dans les emplois verts, il convient davantage de parler d'évolution des métiers que de créations de nouveaux métiers »

Un véritable gisement d'emplois potentiels

Il existe sur ce secteur d'importantes opportunités d'emploi. Jean Louis Borloo avait ainsi annoncé jusqu'à 600 000 créations potentielles en la matière pour la France, entre 2009 et 2020. Néanmoins, l'évolution de l'emploi dans cette filière, fortement dépendante de la volonté de l'Etat de la soutenir ou non, connaît actuellement un ralentissement. « Tout l'enjeu consiste à mener des politiques publiques actives pour concrétiser ce potentiel, conclut Marie-Claire Carrère-Gée. Il est par ailleurs indispensable d'assurer les formations nécessaires pour les millions de salariés dont les compétences, l'organisation du travail et les métiers seront inévitablement amenés à évoluer du fait de la croissance verte. »

■ Anne del Pozo